

L'apparement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

L'apparement linguistique du parler berbère De Béni Boussaid de la région de Maghnia

The linguistic relationship of the Berber dialect Of Béni Boussaid in the Maghnia region

Abdelmadjid Amou*

Centre universitaire de Maghnia – Algérie

majid_amou2000@yahoo.fr

Date de soumission	Date d'acceptation	Date de publication
15 / 11 / 2022	27 / 11 / 2022	01 / 12 / 2022

Résumé

Il s'agit dans cet article de passer en revue l'ensemble des critères adoptés pour pouvoir trancher en faveur d'une parenté génétique d'une langue à l'une des familles des langues. Le parler berbère de Béni Boussaid n'échappe pas à la règle et présente des traits communs avec les langues chamito – sémitiques. Cette ressemblance n'est pas hasardeuse bien au contraire la similitude touche presque tous les niveaux d'analyse à savoir lexical, phonétique ou même grammatical. L'apparement du parler berbère de Béni Boussaid aux langues chamito sémitiques n'est plus contesté.

Mots-clés: Parler berbère de Béni Boussaid, apparement, chamito – sémitique, critères, famille de langues.

* Abdelmadjid Amou: majid_amou2000@yahoo.fr

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou



The purpose of this article is to review all the criteria adopted to be able to decide in favor of a genetic relationship of a language to one of the language families. The Berber dialect of Beni Boussaid is no exception to the rule and has features in common with the Chamito – Semitic languages. This resemblance is not hazardous, on the contrary the similarity affects almost all levels of analysis, namely lexical, phonetic or even grammatical. The relatedness of the Berber dialect of Beni Boussaid to the Chamito Semitic languages is no longer disputed.

Keywords: Berber dialect of Béni Boussaid, relatedness, chamito – Semitic, criteria, language family.

Introduction

L'apparentement de la langue berbère au groupe chamito sémitique et par conséquent du parler berbère de Béni Boussaid n'est guère contesté. Il s'agit en effet de dépister les critères sur la base desquels les linguistes avaient tranché en faveur de cette parenté avec lesdites langues. Les paradigmes dont les linguistes font appel touchent quasiment tous les niveaux d'analyse que ce soit morphologique, lexical ou même grammatical en effet : « Dans un domaine linguistique où les contacts jouent un rôle aussi important, on ne peut sérieusement démontrer la parenté sur la base d'une grille restreinte de critères isolés, même grammaticaux et centraux »¹. Donc, pour qu'il ait véritablement une parenté entre deux ou plusieurs langues, il faut qu'on puisse établir entre elles des correspondances régulières de forme et de sens. De ce fait, « il faut appliquer avec rigueur l'enseignement classique de la grammaire comparée : la parenté génétique n'est établie que si l'essentiel du système grammatical et, subsidiairement, une proportion significative du lexique fondamental, présente des ressemblances de formes telles que l'on ne puisse envisager d'autre explication qu'une évolution des langues concernées à partir d'un prototype commun ; l'ensemble de ces concordances devant idéalement, permettre d'établir des règles de correspondances phonétiques générales entre les langues impliquées »².

L'apparement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

Afin d'établir cette parente génétique du parler berbère de Béni Boussaid avec les langues dites chamito sémitiques, nous avons opté pour une démarche à la fois descriptive et analytique. Descriptive car on est tenu de relever avec précision tous les aspects des éléments étudiés pour pouvoir ensuite les comparer avec leurs paires des autres langues.

Dans cette perspective, on examinera un certain nombre de points clefs du système berbère commun à toutes les variétés dialectales de cette langue, et on les comparera le plus souvent avec le sémitique. Dans cet examen, on se basera essentiellement sur les paradigmes grammaticaux tels : les données essentielles dans la formation du mot (nom/verbe), aussi on intégrera certains aspects de syntaxe de la phrase.

Ainsi, nous aurons un faisceau d'indices qui pourront nous renseigner sur l'apparement de la langue berbère, et de ce fait on pourra trancher de manière scientifique et surtout intransigeante sur l'apparement de cette langue à l'une des grandes familles de langues, celle du chamito sémitique. Ceci en se basant essentiellement sur une approche analytique des données déjà collectées lors de la comparaison du parler berbère de Béni Boussaid avec les autres langues sémitiques.

1. Structure de la racine :

L'on admet dans les langues sémitiques, l'existence d'une très forte proportion de racines lexicales à trois consonnes, chose que l'on constate dans la langue berbère où les racines tri consonantiques sont nombreuses, sans pour autant négliger la présence des racines bi consonantiques et mono consonantiques.

Les bi consonantiques sont fortement représentés dans le lexique fondamental, la plupart des verbes usuels n'ont qu'une ou deux consonnes radicales, « *ili* » « être » « *as* » « arrive » « *su* » « boire » ; cependant, la comparaison inter dialectale et les études diachroniques ont montré qu'une grande partie de ces racines était à l'origine des tris consonantiques ayant perdu une ou deux consonnes, en raison d'une usure phonétique très forte en berbère.

Ce processus de réduction a commencé à une date très ancienne et on ne peut mettre en évidence ces disparitions des consonnes que par la comparaison avec le sémitique.

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

1.1.1. Disparition ou confusion de certains ordres d'arrière (vélaire pharyngale laryngale) de certains labio vélares et nasales :

Sémitique	Berbère
Lbs « vêtir »	Is « vêtir »
Ibb « cœur »	Ul « cœur »
Fwm « bouche »	Imi « bouche »
Ely « haut »	Aly « haut »
Lsn « langue »	Ils « langue »

1.1.2. Chute dialectale de radicales labiales ou nasales :

-Kabyle, Maroc central « **kker** » « se lever » // « **nker** » en touareg.

1.1.3. Assimilations et fusions dialectales de consonnes consécutives de localisation :

-**md//nd//** : **dd** : **mdy//ndy//addy** (tendre un piège).

-**ld//ll** : **ldy//lly** (tirer ou ouvrir).

-**sk//çç**: **isker//iççer** (ongle)

Ainsi l'examen des radicaux non trilitères du berbère, montre qu'on peut les ramener à des séquences de trois consonnes. De ce fait, on aboutit pour le berbère à un état de chose assez comparable, en somme, à celui du sémitique :

Domination des racines tri consonantiques et un noyau considérable de vraies bilitères.

2. La formation du mot : racine/schème/thème :

La formation du mot dans le modèle sémitique classique, se fait comme l'a montré **Jean Cantineau** sur la base de l'association d'une racine (exclusivement consonantique) et d'un schème

L'apparement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

(verbal ou nominal) définie par une séquence vocalique discontinue (amalgamée à la racine) et d'éventuels morphèmes préfixes et /ou suffixes ; s'applique à la langue berbère.

On examinera ici, les schèmes nominaux déverbatifs et on prendra le verbe « **kre**z » « **labourer** », on recense les déverbatifs suivants :

- Un non d'action verbal (abstrait) « **takerza** » // « **tayerza** » : « **labourer** ».
- Un nom d'agent : « **amekre**z » : « **laboureur** ».
- Un nom d'instrument « **asekre**z » // « **azkre**z » : « **charrue** ».

A partir de cet exemple, on peut affirmer que les schèmes berbères ne sont pas sans analogie avec les matériaux sémitiques.

En sémitique, le préfixe « **ma** » est celui du nom de lieu ou d'instrument, cependant en berbère, de nombreux déverbatifs à préfixe « **m** » sont des noms d'instruments et la valeur primitive du préfixe « **ma** » est ce qui/celui qui, ce qui autorise les deux interprétations (instrument/agent) et démontre la fluidité du signifie de ce schème en berbère.

Aussi, il faut signaler à ce stade, la tendance à la rupture des liens signifiants/signifiés induite par les évolutions phonétiques et une « dérive » sémantique des dérivés, ainsi en chleuh le mot « **suddu** » « aller à cheval », apparemment ce mot n'a aucun lien sémantique immédiat avec sa base « **ddu** » « aller » et tel est le cas en kabyle. Un autre élément intervient fortement dans les langues berbères et brise l'unité et la logique du système : un nombre considérable de dérives sont des emprunts et « qui n'entre naturellement pas dans le réseau indigène de relations formelles entre base et dérivés »³.

Chose qu'a clairement synthétisée Lionel Galland en affirmant que : « le berbère a limité partout, surtout dans les parlers du nord, le pouvoir de motivation qui revient aux racines et aux schèmes. Tandis que les premières relient des « familles » souvent moins nombreuses, la valeur des seconds n'est plus toujours perceptible. Chaque mot tend à vivre sa propre vie [...]. En terme saussuriens, l'évolution fait du berbère une langue moins "grammaticale" et plus "lexicologique" »⁴.

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

Donc, l'organisation du système nominal berbère est similaire à celle du sémitique.

3. Le système verbal :

1.3.1. Des thèmes primaires :

Le système verbal berbère commun présente un parallélisme de structure frappant avec le sémitique, par l'opposition de deux thèmes primitifs à valeur aspectuelle, distingués souvent par un jeu d'alternance vocalique. Ces deux thèmes sont conventionnellement dénommés par les berbérissants Aoriste et Prétérit, dénomination qui n'est pas différente du couple sémitique accompli=prétérit, inaccompli=aoriste.

Proto-berbere

Aoriste	prétérit
Y-azzel : il court	y-uzzal : il a couru
y-čč : il mange	y-čča : il a mangé.

Cette structure binaire demeure encore perceptible en synchronie dans le système ternaire de base, puisqu'il est très clair que le thème introduit (aoriste intensif) est directement issu de l'aoriste simple.

Berbère commun

Aoriste intensif	Aoriste	prétérit
y-ttazel	y-azzel	y-azzel
Il court		il a couru
i-ttet	y-çç	y-çça
Il mange		il a mangé

L'apparement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

1.3.2. Des thèmes secondaires :

Une série de thèmes dite secondaire se greffe sur les thèmes primitifs ; ces thèmes peuvent être rangés dans deux catégories.

1 Des dérivations purement sémantiques.

2 Des dérivations grammaticales : concernant le mode de participation du sujet, et l'orientation du prédicat verbal, qui s'organise en berbère tout comme dans les langues chamito-sémitiques autour de trois pôles essentiels :

a) L'orientation externe : factitif ou causatif.

b) L'orientation interne : passif.

c) L'orientation mixte : réciproque ou réfléchie.

4. Les paradigmes personnel :

1.4.1. Les marques personnelles du verbe :

Tout comme dans le chamito-sémitique, le verbe berbère est obligatoirement accompagné d'un indice de personne conjoint, mais évidemment cela ne suffit pas à lui seul pour établir une parenté avec les langues chamito-sémitiques, puisque cette caractéristique est présente dans d'autres langues telles le latin et le grec. « En revanche, la ressemblance des signifiants de ses marques personnelles est beaucoup plus significative »⁵.

De ce fait, une large analogie avec le sémitique est constatée.

Berbère	Sémitique.
Sing. 1...γ	‘...
2...d/d’	t....
3 mas y’...	y....

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

Fem t....	t....
Plur. 1 n....	n....
2 t....m	t....
3.....n	y...

L'on constate que la convergence des formes de singulier en berbère comme dans l'ensemble chamito-sémitique est flagrante : 3 formes sur 4 sont identiques.

David Cohen a souvent insisté sur le fait que l'identité croisée, que constituent les morphèmes de la deuxième personne et de la troisième personne du féminin peut être considérée comme indice décisif de la parenté des systèmes. Et dans notre cas on constate une parfaite analogie entre la deuxième et la troisième personne du féminin du berbère avec celle du sémitique et par conséquent on peut confirmer la parenté entre le berbère et les langues sémitiques.

1.4.2. Les affixes personnels régimes :

« Les morphèmes personnels affixes du nom et du verbe (directs et indirects) présentent des ressemblances encore plus marquées avec les autres branches du chamito-sémitique »⁶.

Berbère	Sémitique (Akkad)	Egyptien
Sing		
1γ /w	...ya/iy
2. Mask	...k (a)k
Femt/ss (u)	...

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

Plur.

1 ...nγ/γ.	...s (a).s.
2 mas...kn. °kun.çn.
Fem....kn°t.kin.çn.
3 mas ...ln-sn.sun.sn.
Fem ...tnt/snt.sn.	...sn.

Là encore, les personnes du singulier sont à la base du paradigme global, ainsi la similitude est parfaite.

1.4.3. Les pronoms personnels indépendants :

Berbère	Arabe	Akkad
Sing.		
1 nkk	ana :	anaku
2 mas kayy	ànta	àtta
Fem kmm	ànti	àtti
3 mas nta/ntta	huwa	su :
Fem nttat	hiya	si :
Plur.		
1 nk°ni	nahnu	ni :nu .:
2 mas k°nwi	àntum	attunu

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

Fem k°nmmti	àntunna	attini
3 mas nitni	hum	sun(u)
Fem nitnti	hunna	sina

Les systèmes attestés sont en apparence étranges les uns aux autres, ce qui nous pousse à croire qu'ils ne sont pas hérités d'un prototype commun. Or, si l'on analyse les pronoms berbères, on déduit qu'ils sont formés à partir de la série des suffixes personnels, formation qui se fait en les associant à un élément support à base nasale (n/ni/ni) semblable à celui du sémitique « an »⁷.

Kayy	<-k	k°nwi	<-k°n(<k+n).
Kmm	<-k(+m)	nitni	<tn (+ni).
Ntta /nta	<-t (+n)	nitnti	<tnt (+ni).

Ainsi, la langue berbère a exploité le paradigme des affixes personnels régimes pour construire sa série de pronoms personnels indépendants ; raison pour laquelle elle diffère du sémitique.

5. *Quelques morphèmes : genre, nombre, adjectifs, déictiques et interrogatifs :*

« Les deux marques les plus fréquentes et les plus générales de la morphologie verbo nominale berbère se retrouvent dans toutes les autres branches du chamito-sémitique notamment en sémitique »⁸.

1.5.1. t : marque fondamentale du féminin. [Semi (a) t] :

amyar "vieillard" ----- t-amyar-t "vieille".

Ntaa "lui" ----- ntaa-t "elle".

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

Ayyul "ane"----- t-àyyul-t "anesse".

1.5.2. n : [semi : n] : marque fondamentale du pluriel :

Amyar "vieillard"----- imyar-n "vieillards".

Arba "enfant"----- irb-n "enfants".

Afus "main"----- ifess-n "mains".

1.5.3. Le suffixe adjectival d'origine (nisba) :

i : y : ce suffixe serait lui aussi attesté à l'état de trace en berbère ex : afasi en chleuh ou yeffus : droit peut être probablement analysé comme un complexe :afus "main"+y "adjectif".

d) « les deux déictiques les plus primitifs se retrouvent en berbère avec des fonctions similaires. »⁹.

e) L'interrogatif berbère le plus fondamental « ma /mi » a son égal en sémitique « ma/mi », cet interrogatif est à la base de toutes les formes dialectales particulières (ma, mi, matta...etc.).

6. La phonologie et le lexique :

Le système phonologique berbère (dégagé par André Basset) présente un trait de structure qui pourrait refléter la parenté chamito-sémitique du berbère en matière de phonologie, ce trait est l'existence d'une série de pharyngalisées (consonnes) dans la zone dentale, il s'agit des deux unités fondamentales /ž/ /đ/.

Quant au système vocalique «La correspondance est immédiate avec le reste du chamito-sémitique : le système vocalique berbère est fondamentalement ternaire »¹⁰. On retrouve les voyelles /i/, /u/, /a/.

Concernant le lexique : il présente, et contrairement à ce qu'on a pu constater sur le plan grammatical, une très nette divergence avec le chamito-sémitique. En effet, sur la base de l'essai de **David, Cohen**, les recoupements lexicaux entre le berbère et le sémitique peuvent être estimés à un

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

pourcentage de 19% (chiffre fondé sur 521 notions)¹¹. Ce chiffre, bien qu'il soit inférieur à celui qu'on retrouve entre les langues sémitiques entre elles dont le pourcentage avoisine parfois 80% ! Témoigne d'une parenté lointaine.

En se basant sur la partie résistante (c à d le vocabulaire fondamental) du vocabulaire berbère, on pourra le rapporter au chamito-sémitique « ... à mesure que la reconstitution interne du berbère et des autres groupes progressera »¹².

Enfin, et sur la base des paradigmes grammaticaux, lexicaux et phonologiques on peut affirmer que « L'apparentement du berbère au groupe des langues chamito-sémitique n'est plus contestable et n'est guère contesté »¹³.

La correspondance de formes régulières entre le parler berbère de Béni Boussaid et les autres langues sémitiques est pertinente.

Le système verbal du parler berbère de Béni Boussaid présente un parallélisme frappant avec celui des langues sémitiques y compris l'arabe d'où l'opposition accompli et inaccompli qui est récurrente dans ledit parler sans occulter le rôle de la dérivation dans les deux systèmes verbaux mis en contraste

Ce sont ces éléments qui ont conduit tous les linguistes sans exception à trancher pour une appartenance du parler berbère de Béni Boussaid au groupe chamito sémitique.

Notes

¹ S, Chaker, Manuel de linguistique berbère II, syntaxe et diachronie, Bouchène, Alger, 1996, pp 219.

² Idem, pp219.

³ S, Chaker, op.Cit, pp226

⁴ Galland, Lionel, Signes arbitraire et signes motivés en berbère, acte du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique, La Hayes / Paris Mouton, 1974, pp99 d'après S, Chaker, Manuel de linguistique berbère tome II, pp 228.

L'apparentement linguistique du parler berbère

De Béni Boussaid de la région de Maghnia / Abdelmadjid Amou

⁵ S, Chaker, op.Cit, pp 231.

⁶ S, Chaker, op. Cit, pp233.

⁷ David, Cohen, qu'est-ce que la langue sémitique, Gless, XVIII XXIII, 1983, pp457.

⁸ C, Brocklman, précis de linguistique sémitique, Paris, 1910, pp126.

⁹ C, Brocklman, op.Cit, pp 134.

¹⁰ S, Chaker, op.Cit, pp239.

¹¹ M, Cohen, essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique chamito sémitique, Paris, Champion, 1947 s'après Salem Chaker, Manuel de linguistique berbère tome II, pp 238.

¹² M, Cohen, idem.

¹³ Lionel, Galand, Berbère et traits sémitiques communs, GLECS, 1983, pp463.

Références bibliographiques

Brocklman, C, précis de linguistique sémitique, Paris, 1910.

Chaker, S Manuel de linguistique berbère II, syntaxe et diachronie, Bouchène, Alger, 1996

Cohen, David qu'est-ce que la langue sémitique, Gless, XVIII XXIII, 1983.

Cohen, M essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique chamito sémitique, Paris, Champion, 1947.

Galand, Lionel Berbère et traits sémitiques communs, GLECS, 1983.

Galland, Lionel, Signes arbitraire et signes motivés en berbère, acte du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique, La Hayes / Paris Mouton, 1974.